



Les employés d'une Coop deviennent les stars d'un film

GENÈVE • «*Super!*» raconte le quotidien des travailleurs d'un supermarché du quartier des Eaux-Vives. Une réalité très proche mais souvent ignorée du public.



Le réalisateur Laurent Graenicher a baladé son imposante caméra le long des rayons du supermarché à la recherche de l'authenticité. LDD

ERIC LECOULTRE

Iriez-vous voir au cinéma un film documentaire sur un supermarché? C'est par cette question que commence la bande-annonce du dernier film du réalisateur Laurent Graenicher, «*Super!*». Déjà habitué à se plonger dans le monde du travail dans ses précédents films, le Genevois nous invite dans les salles romandes, depuis le 19 décembre, à suivre le quotidien des employés d'une grande Coop des Eaux-Vives.

Pour ce faire, Laurent Graenicher a pu bénéficier d'un accès privilégié aux coulisses de ce supermarché. Pendant huit mois, à raison d'une quarantaine de jours de tournage, il a baladé son imposante caméra à la recherche de l'authenticité. «Bizarrement, il a été très facile d'obtenir le droit de tourner, précise le réalisateur. Je n'ai eu qu'à rencontrer le gérant du magasin, qui a pris contact avec sa direction.» Le cinéaste a ensuite reçu l'autorisation sans que le géant de la distribution ait exigé un droit de regard sur la production finale.

Son but? Dévoiler la réalité de ce travail que nous côtoyons tous les jours, sans pour autant y

être attentif. «Au départ, ce métier n'a pas vraiment une bonne image, concède Laurent Graenicher. On menace toujours les enfants: 'Si tu ne travailles pas à l'école, tu vas devenir caissière.'»

La plupart des employés de la Coop ont tout de suite accepté de se faire filmer. Pour certains, c'est en observant le travail du réalisateur qu'ils se sont laissés convaincre. M^{me} de Queiros, caissière, raconte: «Durant les jours de tournage, la caméra était un peu la curiosité du magasin, tant pour les clients que pour mes collègues.»

Représentation fidèle

Le résultat est un film documentaire d'une heure et demie très épuré. Sans commentaires ni interview, les séquences nous montrent les diverses activités des employés pour que nos achats voyagent du camion de livraison jusqu'à nos sacs plastiques. Le réalisateur ose la lenteur et la répétition, dans un désir de faire ressentir au spectateur le quotidien de ces travailleurs.

Le film souligne les préoccupations permanentes des employés: les chiffres de vente, avec le responsable de la poissonnerie, invité à organiser

des animations pour attirer les clients, ou la présentation des articles dans les rayons, afin que toutes les actions soient toujours bien mises en évidence.

«Ces personnes déplacent des tonnes de marchandises durant toute la journée dans un bruit de fond insupportable et, pourtant, ils aiment leur travail», poursuit Laurent Graenicher. Il s'étonne d'observer la faculté qu'ont les employés à se créer des espaces personnels pour se couper de la réalité pénible et monotone de leurs conditions de travail. «Chacun valorise son métier à sa façon.»

Les réactions de la part des protagonistes du film après la première projection ont été très bonnes, selon le réalisateur. La plupart ont ainsi estimé que «*Super!*» représentait fidèlement leurs journées de labeur. Certains ont même pu apprendre en quoi consistait le travail de leurs collègues. «Beaucoup ont pris ce film comme une sorte d'hommage à leur métier.» Une idée qui ne semble pas déplaire au cinéaste. I

En salle au cinéma Bio (Genève), au cinéma d'Oron (Oron) jusqu'à dimanche, et au cinéma Bellevaux (Lausanne) à partir du 16 janvier. www.super-film.ch